

ligents. La situation est exceptionnellement convenable dans une des régions les plus importantes de la province. Un journal spécialement dévoué aux intérêts de l'agriculture est publié presque sous son contrôle et ses colonnes sont toujours ouvertes aux bonnes doctrines et aux données de l'expérience.

Où trouverons-nous de semblables conditions de succès dans les autres parties de la province? Quelles sont les localités où l'on puisse rencontrer un concours aussi complet de circonstances favorables? Nous n'hésitons pas à le dire: aucune région, aucun établissement, ne mérite à autant de titres que l'école d'agriculture de Sainte-Anne d'être choisi comme le site de la première ferme expérimentale qui serait fondée dans la province de Québec. Nous n'en exceptons pas même certaines exploitations agricoles formées à grands frais, dont la réputation surfaite par les intérêts, proclamée sur tous les toits, dans toutes les réunions agricoles et les journaux, ne supporte pas l'examen des hommes sérieux.

Il ne manque qu'un seul moyen d'action à Sainte-Anne pour devenir une ferme expérimentale parfaite, c'est un laboratoire de chimie au moyen duquel on fera toutes les analyses de plantes, de sols, d'engrais, d'amendements, d'eaux, etc., nécessaires pour assurer les résultats des expériences pratiques qu'on y entreprendra. Mais ce n'est là qu'un détail qui n'ôte rien à l'importance de cette institution. D'ailleurs, le gouvernement, qui créera une ferme expérimentale à Sainte-Anne ou dans toute autre localité, sait qu'il lui faudra fournir une certaine allocation au nouvel établissement pour lui permettre de fonctionner avec régularité et de remplir parfaitement son programme.

Notons de plus que l'exploitation agricole attachée à l'école de Sainte-Anne a coûté à ses propriétaires des sommes relativement considérables. Une aussi grande étendue de bonnes terres en culture, un bétail aussi nombreux et aussi bien choisis, un matériel agricole aussi complet que l'est le sien, ne s'acquiert qu'au moyen de forts déboursés. Si, pour la fondation d'une ferme expérimentale, il fallait créer cela d'un seul coup, ce ne pourrait être qu'au prix de plusieurs milliers de piastres, et l'on trouverait sans doute que la ferme expérimentale est une institution coûteuse.

À Sainte-Anne, on n'a pas cela à craindre; les propriétaires de la ferme consentiraient pour une très minime rétribution à louer leur exploitation au gouvernement et à lui en laisser la jouissance aussi longtemps qu'elle devra servir comme champ d'expériences et d'instruction publiques.

Voilà encore un avantage qui devra poser d'un grand poids lorsqu'il s'agira de choisir le site de la station agronomique, choix qui est aujourd'hui des plus urgents, si l'on veut satisfaire aux besoins de nos améliorations culturelles.

Dans la création des fermes expérimentales, comme dans toutes les entreprises nouvelles, il faut opérer avec prudence. Ces établissements ont bien, il est vrai, donné les meilleurs résultats dans tous les pays où ils se sont implantés, leur rôle améliorateur ne s'est démenti nulle part. Néanmoins il ne serait pas bon de se lancer, tête baissée, dans ce nouveau mode d'enseignement. Craignons toujours les insuccès; ils font un tort immense à la cause que nous voulons servir. Pour s'exposer le moins possible aux surprises du hasard,

les hommes ou les gouvernements qui entreprendront la création des fermes expérimentales ne devront pas au début dépasser les limites d'un simple essai. Pour cela, une seule ferme expérimentale suffira d'abord. Après l'avoir établie sur des bases solides, on étudiera son fonctionnement, son influence sur l'amélioration de la culture dans la région où elle est placée, et l'on comparera soigneusement les résultats obtenus avec les déboursés qu'il a fallu pour son entretien.

Plus tard, si la station agronomique soutient bien sa réputation, si son influence amélioratrice sur la culture locale est remarquable; alors on pourra créer d'autres établissements analogues dans les autres parties de la province, on n'aura perdu que quelques années, et, en revanche, on aura assuré l'avenir de ces nouveaux établissements.

L'école d'agriculture de Sainte-Anne est l'institution qui se prête le mieux à ce premier essai, car il pourra y être fait avec le moins de dépenses possible et si, ce que nous n'admettons pas, le succès ne couronne pas l'entreprise, du moins les pertes seront moins lourdes.

D'ailleurs, notre institution a des droits acquis qu'on ne peut lui nier. Elle est la première école spéciale établie dans le pays, elle est l'école mère sur laquelle se sont groupées, pour ainsi dire, les institutions analogues de la province. Bien plus, elle a été le point de départ de toutes les améliorations introduites dans notre culture depuis plus d'un quart de siècle. À elle donc appartient l'honneur d'être la première ferme expérimentale créée dans la province; à elle appartient les avantages résultant des analyses et des expérimentations pratiques qui jouent un rôle si important dans les perfectionnements de l'agriculture.

Mettons donc de côté les rivalités de clocher, elles n'ont déjà fait faire que trop de bévues. Plus de favoritisme intempestif; admettons le vrai mérite où il se trouve, et le choix du site de la ferme expérimentale se fera d'une manière judicieuse. Dans ces conditions, nous sommes persuadés que Sainte-Anne l'emportera sur tous ses concurrents.

Vous voudrez bien nous pardonner le long espace que nous avons consacré à nos humbles suggestions; nous les avons cru nécessaires dans le moment surtout où tant d'hommes éminents sont à la recherche des moyens les plus propres à améliorer notre situation agricole. De notre côté, nous avons pensé qu'il était de notre devoir d'apporter à cet important sujet le concours de notre expérience et de nos faibles connaissances.

(Signé) L. O. TREMBLY, Ptre, directeur.
Sainte-Anne de la Pocatière, 12 novembre 1887.

Choses et autres.

Grande importation d'étalons percherons et normands.—On nous prie d'annoncer que les chevaux français importés et consignés à l'honorable M. Le Beaubien sont maintenant au No. 45, rue Bonsecours à Montréal. Ils seront vendus par encan samedi le 26 courant, à 2 heures de l'après-midi, sur le Champ-de-mars, à Montréal. Les directeurs de nos sociétés d'agriculture sont particulièrement intéressés à assister à cette vente. Si la vente s'en fait avantageusement, il y aura sans doute de nouvelles importations de chevaux de choix.

Dégénérescence des pommes de terre.—Une des causes de dégénérescence des pommes de terre est qu'habituellement on ne